

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL VIERNES 12 DE ENERO DE 1813.

San Vicente Mr. — Las Q. H. están en la Iglesia Parroquial de San Justo y San Pastor; se reserva á las 5 de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

LITHUANIE.

Vilna, 1.^{er} décembre.

Nous attendons avec confiance les résultats des grandes manœuvres qui s'exécutent en ce moment. L'occupation de Minsk par un détachement de l'armée de Tschitschakoff, n'a été que momentanée; elle était due au retard que le prince de Schwartzemberg avait éprouvé dans sa marche, ayant été obligé de revenir sur ses pas pour battre le général Sacken. Le 21.^e régiment d'infanterie lithuanienne, nouvellement formé et commandé par le colonel comte Crépiske, s'est très-bien battu devant Minsk. Le corps de Tschitschakoff n'aurait pu éviter d'être écrasé par la grande armée, s'il s'en fût retenu à Minsk.

La défaite du général Sacken est complète; on lui a pris 3000 hommes, 40 voitures de bagages et 3 canons. Aucune portion de ce corps, fort de 20,000 n'a pu rejoindre l'armée de Tschitschakoff; mais ce qui en reste a été obligé de se jeter dans la V. Volhynie.

Les forêts sont remplies de déserteurs et de trainards du corps du général russe Sacken; on en arrête tous les jours un grand nombre.

Le colonel baron de Scheiter, à la tête de trois escadrons de dragons, a détruit le 4.^e régiment de l'Ukraine, qui devait se rendre par Minsk à l'armée de Tschitschakoff; tout ce qui n'a pas été tué a été fait prisonnier. Parmi les morts se trouvent le chef même du régiment, et plusieurs officiers; parmi les prisonniers on compte 16 officiers et 400 cosaques avec leurs chevaux.

Un détachement du général Frimont a surpris à Niesvitz un nombreux corps de cosaques, dont beaucoup ont été tués et 200 faits prisonniers.

NOTICIAS ESTRANGERAS

LITUANIA.

Vilna 1.^o de diciembre.

Aguardamos con confianza los resultados de las grandes maniobras que se ejecutan en este momento. No ha sido sino momentánea la ocupación de Minsca por un destacamento del ejército de Tschitschakoff; fué solo por el retardado que el príncipe de Schwartzemberg había experimentado en su marcha, siendo obligado de volver atrás para batir al general Sacken. El 21.^o regimiento de infantería lituana, nuevamente formado, y mandado por el coronel conde Crépiske se ha batido muy bien de ante Minsca. El cuerpo de Tschitschakoff no hubiera podido evitar su derrota, si hubiese permanecido en Minsca.

La derrota del general Sacken es completa; se le han tomado 3000 hombres, 40 carros de bagajes, y 3 cañones. Ninguna porción de este cuerpo compuesto de 20,000 hombres, ha podido reunirse al ejército de Tschitschakoff; y sus restos han sido obligados á arrojarse en la Volhynia.

Los buques están llenos de desertores y de rezagos del cuerpo del general ruso Sacken; se coge todos los días mucho número de ellos.

El coronel baron de Scheiter, al frente de tres escuadrones de dragones, destruyó el 4.^o regimiento de la Ucrania, que debía marchar por Minsca á incorporarse al ejército de Tschitschakoff; los que no han sido muertos han quedado prisioneros. Entre los muertos se encuentra el mismo jefe del regimiento, y muchos oficiales; entre los prisioneros hay 16 oficiales y 400 cosacos con sus caballos.

Un destacamento del general Frimont sorprendió en Niesvitz un numeroso cuerpo de cosacos, de los que muchos han sido muertos, y 200 hechos prisioneros.

Le marquis Paulucci avait été nommé commandant de Riga depuis que le général Essen est tombé en disgrâce; cet officier, qui s'est distingué dans la Géorgie et contre les persans, voulait commencer sa nouvelle carrière par un coup d'éclat; il se mit en marche le 15 novembre; pour attaquer nos positions près Neigut, VValhoff et Frederichstadt: on le laissa avancer; les avant-postes se replièrent pour lui inspirer la confiance. Huit bataillons russes furent défaits, on fit 1500 prisonniers, parmi lesquels 28 officiers. L'ennemi, mis en déroute, perdit des détachemens entiers qui voulurent se sauver en passant par-dessus la glace. Ce fut plutôt une chasse générale qu'un combat, et nous n'avons perdu que 40 à 50 morts et blessés, parmi lesquels se trouve un seul officier. La rapidité de nos marches et l'audace de nos troupes ont décidé l'affaire.

Le duc de Tarente a demandé à S. M. des récompenses pour les troupes polonaises, prussiennes et bavaïses qui ont pris part à cette affaire. Le général de Vrede a eu plusieurs actions glorieuses avec les troupes du prince de VVirgenstein. Ce général était, le 23 novembre, à Doghitson, et il devait arriver le même jour à Berezina.

(Journal de l'Empire.)

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris 21 Décembre.

Hier dimanche, 20 décembre 1812, à midi, l'Empereur étant sur son trône, entouré des princes grands dignitaires, des cardinaux, des ministres, des grands officiers, des grands aigles de la légion d'honneur et des officiers de service près S. M. a reçu le sénat, qui a été conduit à cette audience par un maître et un aide des cérémonies, introduit par S. Exc. le grand maître, et présenté par S. A. S. le prince vice-grand électeur. S. Exc. M. le comte de Lacépède, président, a porté la parole en ces termes:

« Sire, le sénat s'empresse de présenter au pied du trône de V. M. I. et R. l'hommage de ses félicitations sur l'heureuse arrivée de V. M. au milieu de ses peuples.

« L'absence de V. M. sire, est toujours une calamité nationale; sa présence est un bienfait qui remplit de joie et de confiance tout le peuple français.

« V. M. I. et R. a posé toutes les bases de l'organisation de son vaste empire; mais il lui reste encore bien des objets à consolider ou à terminer, et le moindre retard dans la con-

El marquis Paulucci fue nombrado comandante de Riga, después que el general Essen cayó en desgracia; este oficial que se distinguió en la Georgia y contra los Persas, quiso comenzar su nueva carrera por un brillante golpe; se puso en marcha el 15 de noviembre para atacar nuestras posiciones cerca de Neigut, Valhoff y Frederichstadt. Se le dexó avanzar; se reunieron las avanzadas para inspirarle confianza. El 17 y 18 fue atacado y batido por todos sus puntos. Ocho batallones rusos fueron destruidos, se hicieron 1500 prisioneros, entre ellos 28 oficiales. Puesto en derrota el enemigo, perdió destacamentos enteros, que querian salvarse pasando por encima del yelo; mas bien fue esto una caza general que un combate, y no perdimos mas que 40 ó 50 hombres entre muertos y heridos, entre los que se encuentra un solo oficial. La rapidez de nuestras marchas y la audacia de nuestras tropas han decidido la accion.

El duque de Tarento ha pedido à S. M. recompensas para las tropas polacas, prussianas y bavaïses que han tenido parte en esta accion. El general de Vrede ha tenido muchas gloriosas acciones contra las tropas del principe de VVirgenstein. Este general estaba el 23 de noviembre en Doghitson, y debia llegar el mismo dia à Berezina.

(Diario del Imperio.)

IMPERIO FRANCES.

PARIS 21 de diciembre.

Ayer domingo, 20 de diciembre 1812, al medio dia, estando el Emperador en su trono, rodeado de los principes gran dignidades, cardenales, ministros, grandes oficiales, grandes aguilas de la legion de honor, y oficiales de servicio acerca de S. M., recibió al senado, que fue conducido à esta audiencia por un maestro y un ayudante de ceremonias, introducido por S. Exc. el gran maestro, y presentado por S. A. S. el principe vice gran-electo. S. E. el señor conde de Lacépède, presidente dirigió la palabra en estos terminos:

« Señor, el senado se apresura à presentar al pie del trono de V. M. I. y R. su respetuoso parabien por la feliz llegada de V. M. en medio de sus pueblos.

« La ausencia de V. M. es siempre, señor, una calamidad nacional, y su presencia un beneficio que colma de alegría y confianza à todo el pueblo frances.

« V. M. I. y R. ha sentado todas las bases de la organizacion de su vasto imperio, pero aun quedan muchos objetos que concluir y terminar, y es una desdicha nacional el mas

plètement de nos institutions est un malheur national.

« Pendant que V. M., sire, était à huit cents lieues de sa capitale, à la tête de ses armées victorieuses, des hommes échappés des prisons, où votre clémence impériale les avait soustraits à la mort, méritée par leurs crimes passés, ont voulu troubler l'ordre public dans cette grande cité : ils ont porté la peine de leurs nouveaux attentats.

« Heureuse la France, sire, que sa constitution monarchique met à l'abri des effets funestes des discordes civiles, des haines sanglantes que les partis entraînent, et des désordres horribles que les révolutions entraînent !

« Le sénat, premier conseil de l'Empereur, et dont l'autorité n'existe que lorsque le monarque la réclame et la met en mouvement, est établi pour la conservation de cette monarchie et de l'hérédité de votre nom dans notre quatrième dynastie.

« La France et la postérité le trouveront dans toutes les circonstances fidèle à ce devoir sacré, et tous ses membres seront toujours prêts à périr pour la défense de ce palladium de la sûreté et de la prospérité nationales.

« Dans les commencemens de nos anciennes dynasties, sire, on vit plus d'une fois le monarque ordonner qu'un serment solennel liait d'avance les Français de tous les rangs à l'hérédité du trône ; et quelquefois, lorsque l'âge du jeune prince le permit, une couronne fut placée sur sa tête, comme le gage de son autorité future et le symbole de la perpétuité du gouvernement.

« L'affection que toute la nation a pour le Roi de Rome, prouve, sire, et l'attachement des Français pour le sang de V. M., et ce sentiment intérieur qui rassure chaque citoyen, et qui lui montre dans cet auguste enfant la sûreté des siens, la sauvegarde de sa fortune, et un obstacle invincible à ces divisions intestines, ces agitations civiles et ces bouleversements politiques, les plus grands des fléaux qui puissent affliger les peuples.

« Sire, V. M. a brisé les aigles françaises sur les tours de Moscou. L'ennemi n'a pu arrêter ses succès et contraindre ses projets qu'en ayant recours aux affreux ressources des gouvernemens despotiques, en créant des déserts sur toutes les frontières, en portant l'incendie dans ses provinces, en livrant aux flammes sa capitale, le centre de ses richesses et le produit de tant de siècles.

« Ils connaissent mal le cœur de V. M., sire, ceux qui ont renouvelé cette tactique barbare de leurs savages ancêtres. Elle est volon-

tairement retardée en el completo de nuestras instituciones.

« Mientras que V. M. estaba á ochocientas leguas de su capital, al frente de sus victoriosos ejércitos, han intentado perturbar el orden público de esta gran ciudad, hombres sacados de las prisiones, á quienes vuestra imperial clemencia, habia libertado de la muerte, merecida por sus pasados crímenes ; pero, han sufrido la pena de sus nuevos atentados.

« Feliz la Francia, señor, que su constitucion monarquica sabe liberrar de los funestos efectos de las civiles discordias, de los sangrientos rencores que los partidos alimentan, y de los horribles desórdenes que las revoluciones encadenan.

« El senado, primer consejo del Emperador, y cuya autoridad no existe sino quando el monarca la reclama y la pone en movimiento, está establecido para la conservacion de esta monarquía y de la herencia de vuestro trono en nuestra quarta dynastia.

« La Francia y la posteridad lo hallarán en todas las circunstancias siempre fiel á este deber sagrado, y todos sus miembros prontos á perecer por la defensa de la prosperidad y de la seguridad nacional.

« En los principios de nuestras antiguas dynastias, Sr., se ha visto mas de una vez al monarca ordenar que un juramento solemne, uniese primeramente los franceses de todas clases, con el heredero del trono ; y algunas veces quando la edad del joven principe lo permitia, se ponía una corona sobre su cabeza, como testimonio de su futura autoridad, y como simbolo de la perpetuidad del gobierno.

« El afecto que toda la nacion tiene por el rey de Roma, prueba, Sr., el interes de los franceses por la suerte de V. M., y el sentimiento interior que asegura á cada ciudadano, y que le muestra en este augusto niño, la seguridad de los suyos, la salvaguardia de su fortuna, y un obstáculo invencible para estas agitaciones civiles, y trastornos políticos, que son las mayores plagas que pueden afligir á los pueblos.

« Señor, V. M. ha enarbolado sobre las torres de Moscou las aguilas francesas. El enemigo no ha podido detener sus sucesos, ni contraher sus proyectos, sino valiendose de los horribles recursos de los gobiernos despoticos, convirtiendolos en desiertos todas sus fronteras, incendiando sus provincias, y entregando á las voraces llamas su capital, centro y producto de sus riquezas de tantos siglos á esta parte.

« Conocen mal el corazón de V. M. los que han renovado esta bárbara táctica de sus salvajes antepasados. V. M. hubiera querido hacer

riers renoncé à des trophées qui devaient coûter tant de sang et de mal à l'humanité.

» L'empressement avec lequel on voit arriver de tous les départements de l'Empire, sous les drapeaux de V. M., les nombreux soldats appelés par le sénatus consulte de septembre dernier, est un exemple de tout ce que V. M. doit attendre du zèle, du patriotisme et de l'ardeur belliqueuse des français, pour arracher à l'influence de nos ennemis les diverses portions du continent, et pour conquérir une paix honorable et solide.

» Que V. M. I. et R., sire, agréé le tribut de la reconnaissance, de l'amour et de l'invincible fidélité du Sénat et du peuple français. »

(Idem.)

CONFEDERATION DU RHIN.

Francfort 6 décembre.

Le 4.^e bataillon de marche, d'environ 700 hommes, est arrivé hier ici; il est parti ce matin pour se rendre à Berlin.

Idem du 8.

Il est arrivé hier ici environ 80 prisonniers russes, qu'on a transportés aujourd'hui à Mayence.

Idem du 9.

M. de Vinzingerode, aide-de-camp de l'Empereur de Russie, qui a été fait prisonnier de guerre, est arrivé ci.

(Idem.)

renunciar unos trofeos que debian costar tanta sangre, y males à la humanidad

» El ahinco con que se ve llegar de todos los departamentos del imperio, bajo las banderas de V. M. la multitud de soldados llamados por el senatus-consulto de setiembre último, es un exemplar de todo lo que V. M. debe aguardar del zelo, patriotismo y ardor guerrero de los franceses, para desterrar la influencia de nuestros enemigos de las diversas partes del continente, y para establecer una honrosa y sólida paz.

» Agradezca V. M. I. y R. el tributo del reconocimiento, amor é inviolable fidelidad del senado y pueblo francés.

(Idem.)

CONFEDERACION DEL RIN

Francfort 6 de diciembre.

Ayer llegó aquí el 4.º batallón de marcha compuesto de cerca 700 hombres, esta mañana ha marchado para Berlin.

Idem del 8.

Ayer llegaron aquí cerca de 80 prisioneros Rusos que han sido transportados hoy à Mayencia.

Idem del 9.

Ha llegado aquí M. Vinzingerode, edecan del Emperador de Rusia, que fue sido hecho prisionero de guerra.

(Idem.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA

En ejecución des ordres de Mr. l'ordonnateur en chef de l'armée, le public est prévenu qu'on recevra tous les jours des offres chez le Commissaire des guerres, rue des Escudellers, pour une fourniture à faire pour les troupes militaires savoir: 6000 manteaux, 12,000 planches et 1000 maillasses.

Cette fourniture sera payée comptant.

On pourra à toute heure prendre connaissance des modèles, dimensions et des échantillons jusqu'au 24 du courant inclus, lequel délai expiré, on traitera définitivement le 25 par adjudication publique, à onze heures du matin, à la Mairie.

Segun las ordenes del Sr. Ordenador en jefe del ejército, se precia al público que todos los dias se recibirán las ofertaciones en casa del Comisario de la calle dels Escudellers, para el abasto de cosas militares, à saber: 6,000 pies de casaca, 12,000 planchas y 1,000 xergones.

Dicho abasto no pagará de contado. Los modelos, las dimensiones y las muestras se podrán ver todo el dia hasta el 24 inclusive; despues de ese término, se tratará definitivamente el 25 de la adjudicacion pública que se hará à las 11 de la mañana à Casa Ciudad.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy à las 8 y media en punto, la comedia No hay contra fealdad cautelas; Zorongo, tonadilla de la Selva, y saynete de Chiribita, al Tesoro.